

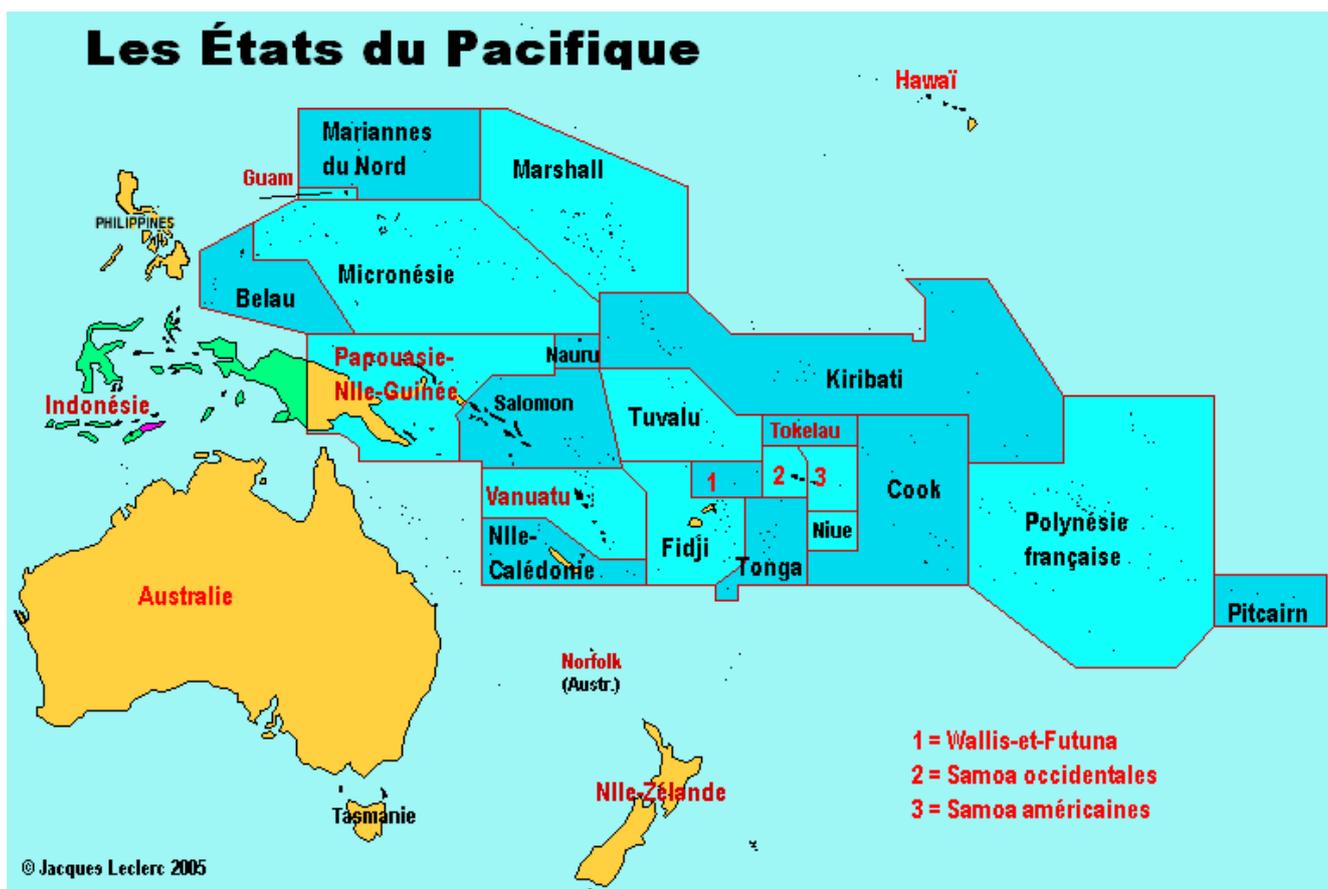
# Bonne nouvelle !

## Un immense radeau de pierres ponce flotte vers l'Australie

Article original de [Peter DOCKRILL](#), publié le 26 août 2019 dans [ScienceAlert](#)  
Article traduit par Virginie BOUETEL

Un gigantesque radeau de pierres volcaniques, qui a émergé d'une éruption volcanique sous-marine dans l'Océan Pacifique, dérive tout doucement vers la côte australienne, apportant de grands espoirs concernant les bénéfices qu'il pourrait amener à la [Grande Barrière de Corail](#).

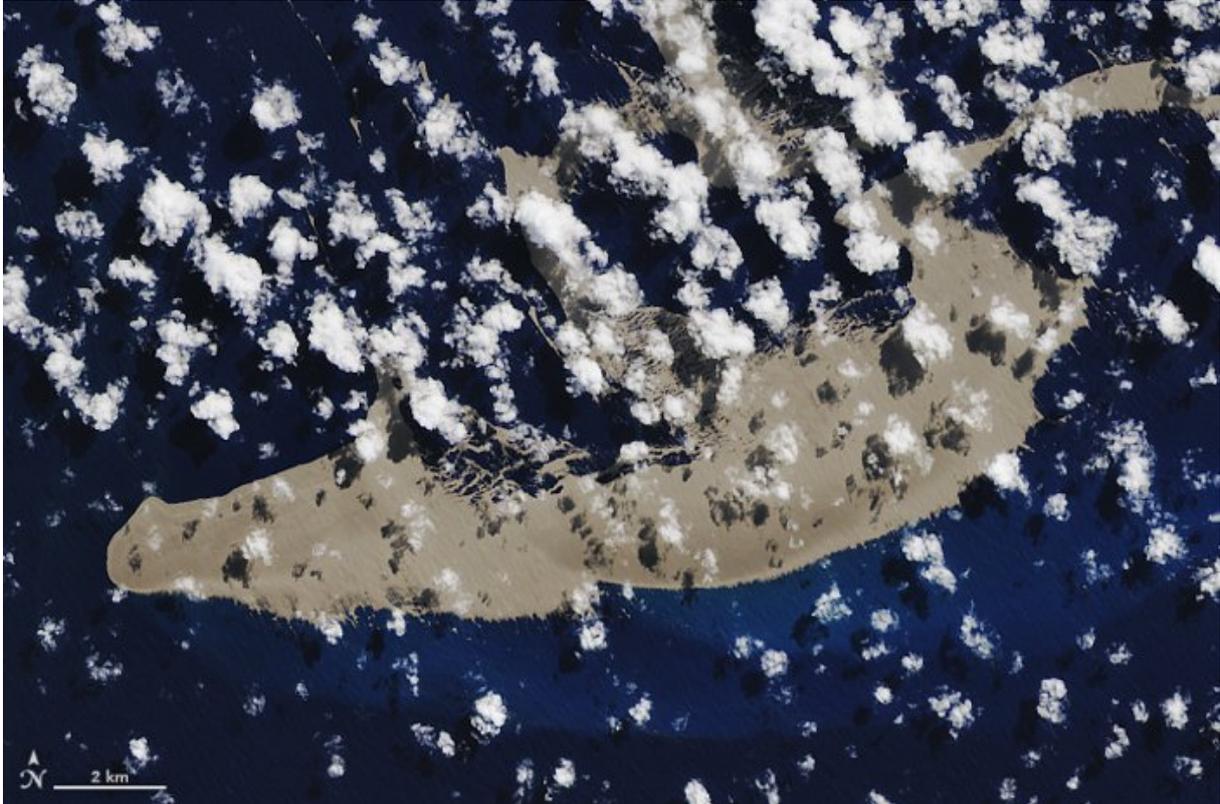
Ce radeau massif de [pierres ponce](#), de plus de 20.000 terrains de foot et composé de roches volcaniques suffisamment légères pour flotter à la surface de l'océan, est apparu il y a quelques semaines, sans doute après avoir été expulsé par une éruption volcanique près des îles Tonga.



*Les Îles du Pacifique Sud. Source [L'aménagement linguistique dans le Monde](#)*

Les images satellites [ont tout d'abord révélé la structure géante](#) flottant à la surface le 9 août, corroborée par des observations et des communications de marins.

Mais les plus remarquables observations sont venues de l'équipage australien du [Catamaran ROAM](#), qui s'est retrouvé dérivant au milieu de cette immense masse de pierres flottantes, couvrant totalement la surface de l'océan.



*(NASA Image du radeau de pierres ponces. Earth Observatory/Joshua Stevens)*

« Il s'agit d'une nappe de gravats constitués de roches allant de la taille d'un petit caillou à celle d'un ballon de basket, et si épaisse qu'on ne pouvait apercevoir l'eau au travers » [ont écrit les marins dans un message Facebook](#). « Cette masse s'étendait aussi loin que nous pouvions regarder dans la lumière de la Lune et avec nos lampes torches ».



*Le marin du ROAM Michael Hoult avec des échantillons de pierres ponces (Sail Surf ROAM/Facebook)*

La même expérience a été rapportée par un autre marin, Shannon Lenz, qui a posté sur YouTube des [images incroyables](#) de sa navigation au travers de la nappe rocheuse. « Nous avons navigué au travers de cette masse mouvante pendant 6 à 8 heures, et la plupart du temps, on ne pouvait pas voir l'eau en dessous » [a confié Lenz](#). « C'était comme labourer un champ. Nous avons estimé que la nappe de pierres ponce mesurait au moins 15 cm d'épaisseur ».

Bien que le phénomène volcanique puisse constituer un danger pour les marins et leurs bateaux, la nouvelle de ce radeau est joyeusement accueillie par la communauté scientifique, d'autant plus qu'il dérive en direction de la côte est de l'Australie.

« C'est un mécanisme intéressant pour réapprovisionner la Grande Barrière de Corail » [explique le géologue Scott Bryan](#) de la Queensland University of Technology (QUT). « En se fondant sur d'autres radeaux de pierres ponce que nous avons étudiés ces 20 dernières années, cela va apporter de nouveaux coraux en pleine santé et d'autres organismes récifaux à la Grande Barrière de Corail ».



Selon Bryan et ses collègues chercheurs du QUT, la nappe de roches flottantes devrait longer la Nouvelle-Calédonie et le Vanuatu, et pourrait traverser des zones coralliennes à l'est de la Mer de Corail. Fait important, ce phénomène va se produire au même moment que les coraux se reproduisent dans cette région, ce qui pourrait transformer les pierres ponce en écosystèmes transporteurs. « Alors que les pierres ponce seront nues, et exemptes de vie, dans les prochaines semaines, elles commenceront à être couvertes d'organismes qui se seront fixées à elles » [ajoute encore Bryan](#). « Elles pourront capturer des coraux et d'autres organismes constructeurs de récifs, et les apporter jusqu'à la Grande Barrière de Corail. Chaque morceau de pierre ponce est un moyen de transport flottant. C'est un abri et un moyen de transport pour les organismes marins qui s'y seront attachés et les prendra en stop au travers de l'océan jusqu'en Australie ».

Ces roches et leurs ressources en algues, en berniques, en coraux et encore bien d'autres formes de vie marines possèdent le potentiel d'aider, au moins en partie à régénérer la matière organique de la Grande Barrière de Corail, et [beaucoup en espèrent énormément de bénéfices](#).

« Ces récifs disparaîtront si nous n'enrayons pas le réchauffement climatique » [a tweeté](#) le biologiste marin [Terry Hugues de la James Cook University](#) au moment de la couverture médiatique relative aux pierres ponce. « La crise du récif coralien ne sera pas résolue par un robot, des ventilateurs, des coraux synthétiques ou un aquarium... nous devons lutter contre les causes profondes, et en particulier les émissions de gaz à effet de serre ».



Article original : <https://www.sciencealert.com/a-massive-raft-of-volcanic-rock-is-floating-towards-australia-and-that-s-good-news>